

Comment trouver ses repères parmi les marques de cuisines ?

La cuisine, c'est un peu compliqué. Sur les catalogues et les publicités, les modèles de premier prix paraissent aussi luxueux que ceux des marques haut de gamme. Pourtant, si l'on creuse un peu, les différences sont réelles entre cuisines standardisées de premier équipement et les cuisines sur mesure.

Rien n'est plus difficile que de comprendre comment l'offre en cuisine est hiérarchisée. Pour des produits "finis", comme l'automobile, un appareil photo, un ordinateur, un réfrigérateur, le prix est un repère simple. Il augmente de concert avec le raffinement et la technicité de l'objet. Certes il y a quelquefois des distorsions, mais dans l'ensemble la règle s'applique sans trop de problème. En revanche, avec la cuisine, il est difficile de grimper aussi simplement l'échelle du rapport qualité-prix. La cuisine est un produit à finir qui doit s'ajuster à des espaces dont la configuration diffère d'un logement à l'autre, mais également s'adapter précisément aux goûts de ses utilisateurs. Elle se compose d'un nombre variable éléments différents par la taille et l'équipement, le matériau...

C'est donc avant tout en fonction du nombre de combinaisons réalisables que l'on va pouvoir établir une hiérarchie des marques et de leurs produits. Et celle-ci est très difficile à percevoir lorsqu'on regarde les images sur les catalogues des marques aux mises en scène trop flatteuses de produits... finis. Or, si l'on fait abstraction des artifices de la communication, il apparaît qu'il existe deux grands types de mobilier de cuisine : l'un standardisé, l'autre sur mesure. Pour savoir dans quelle catégorie se classe une marque, il suffit de consulter son catalogue technique. Quand il est limité à quelques pages, il s'agit d'une marque de premier équipement standardisé. Lorsqu'il s'agit d'un document épais, vous êtes dans le sur-mesure.

Standard versus sur mesure

L'offre des marques de premier équipement (d'Ikea à Lapeyre en passant par Hygena) joue sur la simplicité d'un nombre restreints d'éléments standard. Il s'agit généralement, mais ce n'est pas systématique, d'éléments en kit, faciles à stocker. Ces gammes sont conçues pour faciliter le travail de conception qui est réalisé par des vendeurs "moyennement" spécialisés, voire par le consommateur lui-même. Certes, le mur à mur sera toujours possible avec de tels produits, mais il faudra toujours accepter les contraintes d'un système qui bride la liberté et la créativité dans l'agencement.

À l'opposé, une marque dont la vocation est la cuisine sur mesure présente une offre très riche en éléments techniques. Elle propose notamment de nombreuses combinaisons dimensionnelles de meubles, des éléments coulissants dans différentes largeurs à partir de 15 cm, des meu-

bles hauts à porte relevable, des éléments pour la crédence, moult solutions pour aménager les angles, des mécanismes coulissants, ouvrants, relevables de dernière génération ou encore des meubles pour encastrer chaque type d'appareils électroménager, même le plus rare, etc. Il existe même de plus en plus souvent des éléments fabriqués en vrai sur mesure qui optimisent l'adaptation de l'agencement aux dimensions de la pièce. En outre, les marques de la cuisine sur mesure réalisent les plans de travail et les crédences dans toutes les dimensions et dans toutes les formes avec du stratifié, voire du quartz. Le travail des autres matériaux (granit, pierre de synthèse, verre, etc.), qui ne représentent guère plus de 20% des ventes, est en revanche confié à des sous-traitants. À la différence du kit, les meubles de cuisine ne sont pas stockés, mais fabriqués à la commande (ce qu'on appelle la contremarque). Enfin, ces marques sont commercialisées par des professionnels compétents, capables de tirer le meilleur parti de centaines de références.

Une zone grise sur le marché

Les marques de la cuisine sur mesure ne forment évidemment pas un bloc uni présentant des produits peu ou prou équivalents. Il existe une hiérarchie en leur sein. Elle repose sur la richesse du catalogue des éléments techniques ainsi que sur le type de finitions proposées pour les façades. Les mélaminés représentent les premiers prix. Au-dessus viennent les stratifiés et les enrobés PVC. Les bois occupent la marche suivante. Enfin, tout en haut, trônent les façades en laque et en verre. La recherche en matière de design et de solutions pratiques est aussi discriminante.

Nous serions dans le meilleur des mondes si l'offre fonctionnait selon la bipolarité cuisine standardisée/cuisine sur mesure. Mais il existe malheureusement une zone grise dans la distribution qui se place entre premier équipement standardisé et cuisine sur mesure (que certains professionnels appellent bas moyen de gamme, voire moyen de gamme). Elle se caractérise par une offre produit trop simplifiée pour être qualifiée de sur-mesure et une offre de services assez limitée, et parfois opaque. C'est souvent dans ce domaine que se rencontrent les plus gros problèmes qui sont évoqués par les organismes de consommateurs et les enquêtes très critiques des émissions de télévision. Voilà pourquoi, le consommateur doit également comprendre le système de distribution et quels services il peut en attendre avant d'acheter sa cuisine.